

La printanière aubade

Les jours rajeunissaient, le printemps en avance
Colorait de vert tendre les arbres et les haies
Le vent doux dans les pins jouait un air d'enfance
A l'amble de nos pas les sourires fleurissaient

Les oiseaux sur les branches se réchauffaient les ailes
Leurs envolées soudaines nous parlaient de voyages
Nous suivions en marchant l'étrange cérémoniel
Qui les ôtait du ciel pour revenir sous l'ombrage

Les dernières flaques de boue séchaient sur les sentiers
Les grands champs de colza sous un soleil timide
Tapissaient de fleurs jaunes une terre pain brûlée
Nos foulées s'allongeaient d'un bonheur sans rides

Nos corps nos cœurs chantaient la printanière aubade
Faune et flore reprenaient leur course souveraine
Nos regards suivaient cette belle gambade
Tels ceux d'un roi ému devant la nature reine.

Gilles PAQUELIER

28 mars 2024